

## SÉMINAIRE CEIIBA / ECOS-Sud

# MOIRA PÉREZ 2025

## Violence épistémique et identités

Lundi 27 janvier (16-18h MDR E309)

Lundi 3 février (16-18h MDR D155)

Vendredi 7 février (16-18h MDR E309)

Lundi 10 février (16-18h MDR E309)

### PROGRAMME

#### Présentation

La violence épistémique est l'exercice de la violence spécifiquement en relation avec la connaissance, que ce soit par la marginalisation, l'exploitation ou l'élimination de sujets en tant qu'agents épistémiques (sujets qui peuvent générer, faire circuler, questionner ou justifier la connaissance) ou de systèmes entiers de croyances et de méthodes (cultures, visions du monde, notions de ce qui constitue la connaissance et de la manière dont elle peut être générée et justifiée). Ce séminaire proposera et développera des outils pour comprendre ce phénomène et certaines de ses principales expressions, en mettant l'accent sur les approches théoriques et conceptuelles. La conjonction de l'épistémologie sociale et des études anticoloniales, féministes et queer permettra d'identifier, de comprendre et d'aborder les multiples points problématiques qui se reproduisent dans la quête, la production et la légitimation de la connaissance, non seulement dans la sphère scientifique ou académique, mais aussi dans divers contextes institutionnels et dans les échanges de la vie quotidienne. Dans le cadre de l'épistémologie sociale, nous étudierons le scénario épistémique qui sert de base à l'exercice de la violence, ainsi que les dommages éthiques, politiques et épistémiques produits par les différentes pratiques épistémiques qui ont lieu dans la société. Des études sur la colonialité et les hiérarchies de genre montreront comment celles-ci constituent des environnements sociaux qui imprègnent toutes les pratiques, y compris les épistémiques, et ont des conséquences directes sur nos vies épistémiques tout en se nourrissant de la violence qui les imprègne.

Après une introduction aux principes de base de la théorie non idéale et aux principaux aspects

sociaux de la connaissance, en passant par la question de savoir ce que signifie exactement la compréhension de la connaissance en tant que phénomène social, le cours se concentrera sur la violence épistémique, réunissant des perspectives sur la violence épistémique et les aspects sociaux de la connaissance. Le cours rassemblera les perspectives des études décoloniales et postcoloniales, de l'épistémologie analytique contemporaine, des théories féministes et d'autres cadres théoriques connexes. Vers la fin du cours, le concept d'injustice épistémique en tant que forme de violence épistémique particulièrement pertinente pour comprendre les phénomènes académiques et politiques actuels sera exploré en profondeur.

Le cours est proposé comme une contribution et un dialogue avec les projets de recherche des étudiant.e.s sur la violence, les identités, le colonialisme et les exclusions fondées sur le genre, ainsi que sur les dynamiques sociales de la participation, de la citoyenneté et des droits. Plus largement, le séminaire servira également d'espace de réflexion critique sur la tâche même de la recherche et sur la manière dont elle peut reproduire la violence à travers ses échanges épistémiques et la production de connaissances.

## **Contenus**

Séance I: Cadre théorique et conceptuel : épistémologie sociale, genre et colonialité  
27/01 (16:00–18:00)

Épistémologies et théories non idéales. Critiques de l'épistémologie individualiste. Aspects sociaux de la connaissance. Liens entre les positions sociales et épistémiques. Connaissance située et théories du point de vue. Perspectives anticoloniales et le concept de « colonialité » ; intersectionnalité et imbrication des identités.

Séance II: Introduction à la violence épistémique :  
03/02 (16:00-18:00)

La violence épistémique en tant que « violence lente » et structurelle. La violence épistémique et la production de l'altérité. Le fonctionnement de la violence épistémique : réification et instrumentalisation. Distribution de l'autorité épistémique, division internationale du travail intellectuel : racisme épistémique, écoute verticale, production de connaissances. Résultats : pertes épistémiques, distorsion, auto-silence, lien avec d'autres formes de violence.

Séance III: Modalités et expressions de la violence épistémique :  
07/02 (16:00-18:00)

L'épistémicide comme élément clé du génocide. Problèmes liés à l'utilisation des ressources épistémiques des groupes marginalisés : extractivisme et exploitation épistémique. L'extractivisme et l'exploitation épistémique. L'injustice testimoniale : Le témoignage comme source de preuve et la distribution sociale de la crédibilité. Injustice herméneutique : ressources herméneutiques sociales, privilèges et lacunes conceptuelles.

Séance IV: Résistances épistémiques  
10/02 (16:00-18:00)

Formes de résistance épistémique : est-il possible de décoloniser le savoir ? L'importance de la

friction épistémique. Écoute horizontale, réflexivité critique et agentivité épistémique. Repenser l'université et le métier de la recherche à partir de l'analyse de la violence épistémique ; liens Sud-Sud et « Bandoeng » épistémique.

## Ressources

### Séance I

Haraway, Donna (2009). Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle. Dans *Des singes, des cyborgs et des femmes. La réinvention de la nature*, trad. Oristelle Bonis. Paris : Chambon.

Bourguignon Rougier, Claude (2017). Décoloniser Les Savoirs. Trad. Fernando Proto Gutierrez. *Faia* 7(28-29).

Ressources complémentaires :

Willaime, Pierre (2018), Épistémologie sociale. Dans M. Kristanek (dir.), *l'Encyclopédie philosophique*, URL : <http://encyclo-philos.fr/epistemologie-sociale-gp/>

Fricker, M. (2011). Rational Authority and Social Power: Towards a Truly Social Epistemology.

Dans : Goldman, A. et Whitcomb, D. (dir.), *Social Epistemology: essential readings* (pp. 54-68). Oxford et New York: Oxford University Press.

### Séance II

Chakravorty Spivak, Gayatri (2009). *Les subalternes peuvent-elles parler ?* Trad. Jérôme Vidal. Paris : Éditions Amsterdam.

Thiong'o, Ngugi wa (2011). *Décoloniser l'esprit*. Trad. Sylvain Prudhomme. Paris : La Fabrique. Chap. 1 : La littérature africaine et sa langue, pp. 19-45.

Ressources complémentaires :

Bhargava, Rajeev (2013). Pour en finir avec l'injustice épistémique du colonialisme. Trad. Aurélien Blanchard. *Socio*, 1 : 41-75. DOI : <https://doi.org/10.4000/socio.203>

Dick, G. (2018). *Les injustices épistémiques en démocratie : comment nuisent-elles aux objectifs de justice et d'inclusion ?* Thèse Département de philosophie, Faculté des Arts et des Sciences, Université de Montréal. Chap. 2, pp. 51-88.

Pérez, Moira. (2019). Epistemic violence: reflections between the invisible and the ignorable. *El lugar sin límites*, 1 (1) : 81-98. DOI : <https://n2t.net/ark:/13683/pa0/OZv>

### Séance III

Godrie, Baptiste et Dos Santos, Marie (2017). Présentation : inégalités sociales, production des savoirs et de l'ignorance. *Sociologie et sociétés*, 49(1), 7–17. <https://doi.org/10.7202/1042804ar>

Fricker, Miranda, Garrau, Marie, et Lavergne, Cécile (2023). « Vers la justice épistémique ». *Revue Quart Monde*, 265 : 4-8. URL : <https://www.revue-quartmonde.org/10942>

Ressources complémentaires :

Acuña, A. (2023). Il nous faut parler. *Revue Quart Monde*, 265 : 48-52. <https://www.revue-quartmonde.org/10965>

Fricker, M. (2007). *Epistemic injustice: Power and the ethics of knowing*. Oxford University Press. Chapitres 1, 2 et 7.

Kapatika, H. W. (2022). *Epistemicide: A Conceptual Analysis in African Epistemology*. University of the Western Cape. Chap. 3 et 4.

Grosfoguel, R. (2016). Del «extractivismo económico» al «extractivismo epistémico» y al «extractivismo ontológico»: una forma destructiva de conocer, ser y estar en el mundo. *Tabula Rasa*, 24 : 123-143.

Berenstain, N. (2016). Epistemic Exploitation. *Ergo. An Open Access Journal of Philosophy*, 3(22) : 569-590. <http://dx.doi.org/10.3998/ergo.12405314.0003.022>

## Séance IV

Sarr, F. (2020). Écrire les Humanités à partir de l'Afrique. Dans : Mbembe, Achille et Sarr, Felwine, *Écrire l'Afrique-Monde*. Dakar: Jimsaan.

Frega, Roberto (2013). L'épistémologie des dominés. *Critique*, n° 799(12), 978-991. DOI : <https://doi.org/10.3917/criti.799.0978>.

Ressources complémentaires :

Ngoie Tshibambe, G. (2020). Propos sur un « Bandoeng » épistémique. *Revue de l'enseignement supérieur en Afrique* 18(1) : 111-124.

Befahy, R., Fanchon, A., Garrau, M., Guerra, M., Iniesta, A., Kankele, D., Kouamé, H. Lavergne, C., Leprince, P., Toussaint, M.J., et Venard, J. (2023). Penser ensemble les injustices liées au savoir. *Revue Quart Monde* 265 : 9-14. URL : <https://www.revue-quartmonde.org/10944>

## **Ressources complémentaires**

Back, C. (2024). Nos « silences construits » : nommer la violence épistémique au fondement de la théorie queer. *Genre, sexualité & société*, 31. DOI : <https://doi.org/10.4000/122tb>

Bouvier, A. (2002). Un modèle polyphonique en épistémologie sociale. *Revue européenne des sciences sociales*, XL(124). DOI : 10.4000/ress.574

Dotson, Kristie (2018). Conceptualiser l'oppression épistémique. *Recherches féministes*, 31(2), 9–34. DOI : <https://doi.org/10.7202/1056239ar>

Godrie, B. & Dos Santos, M. (dir.) (2017). Dossier « Injustices épistémiques ». *Sociologie et sociétés*, 49(1), 17–31. <https://doi.org/10.7202/1042804ar>

Godrie, B., Juan, M. et Carrel, M. (2022). Recherches participatives et épistémologies radicales : un état des lieux. *Participations*, 32(1) : 11-50. <https://doi.org/10.3917/parti.032.0011>.

Hosselet-Herbignat, M. et al. (dir.) (2023). Dossier « Les injustices liées au savoir ». *Revue Quart Monde*, 265. <https://www.revue-quartmonde.org/10932>

Hurtado, F. (2009). Colonialité et violence épistémique en Amérique Latine: une nouvelle dimension des inégalités? *RITA*, 2. <http://www.revue-rita.com/traits-dunion-thema-34/colonialite-violence-thema-11250.html>

Le Guyader, M. (2023). Face à la « violence épistémique », une ethnographie performée ? *Mouvements*, n° 113(1), 120-130. DOI : <https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.3917/mouv.113.0120>.

Mboa Nkoudou, T. H. (2016). Les injustices cognitives en Afrique subsaharienne: réflexions sur les causes et les moyens de lutte. Dans : Florence Piron, Samuel Regulus et Marie Sophie Dibounje Madiba (dir.), *Justice cognitive, libre accès et savoirs locaux*. Québec : Éditions science et bien commun.

Mignolo, W. (2001). Géopolitique de la connaissance, colonialité du pouvoir et différence coloniale. *Multitudes* 3(6) : 56-71.

Piron, F., Regulus, S. et Dibounje Madiba, M. S. (2016). *Justice cognitive, libre accès et savoirs locaux*. Québec : Éditions science et bien commun. <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/justicecognitive1/>

Piron, F. (2017). Méditation haïtienne : Répondre à la violence séparatrice de l'épistémologie positiviste par l'épistémologie du lien. *Sociologie et sociétés*, 49(1), 33–60. DOI : <https://doi.org/10.7202/1042805ar>

Posholi, L. (2020). Epistemic Decolonization as Overcoming the Hermeneutical Injustice of Eurocentrism. *Philosophical Papers*, 49(2): 279–304.

Radi, B. (2022). Injusticia hermenéutica: un ejercicio de precisión conceptual. *Estudios de Filosofía* 66 : 97-110 . DOI : <http://hdl.handle.net/11336/203376>